

À savoir

Quoi : Exposition "Léonard de Vinci".

Où : Musée du Louvre, rue de Rivoli, Paris.

Quand : Jusqu'au 24 février, réservation obligatoire sur www.louvre.fr

- L'exposition qui s'ouvre au Louvre est le point culminant du 500^e anniversaire de la mort de Léonard de Vinci.
- Dix tableaux de Léonard (11 avec la Joconde), les nombreux dessins, au total 180 œuvres, célèbrent le génie universel du plus grand des peintres.

Tout Léonard de Vinci comme vous ne le verrez plus jamais

Guy Duplat
Envoyé spécial à Paris

D'ores et déjà, c'est la folie Vinci. Près de 200 000 tickets ont déjà été pré-réservés, 400 journalistes sont venus mardi à la conférence de presse internationale. On compte d'innombrables publications et émissions radio et télé.

C'est le sommet de cette année Léonard de Vinci (1452-1519), pour le 500^e anniversaire de sa mort au Clos Lucé près d'Amboise.

Le Louvre qui possède cinq tableaux de lui – la *Vierge aux rochers*, la *Belle Ferronnière*, la *Joconde* (qui reste dans la salle où elle est habituellement exposée), *Saint Jean Baptiste*, et *Sainte Anne* –, ainsi que 22 dessins du maître, se devait de frapper un grand coup. Cinq autres lui ont été prêtés: la *Madone Benois*, *Saint Jérôme*, le *Musicien*, la *Sainte famille*, *L'Échevelée*. Par contre, le *Salvator Mundi*, acheté en 2018 pour 450 millions de dollars et acquis disait-on pour compléter la collection du Louvre Abu Dhabi a peu de chances d'arriver à l'expo, d'autant que son authenticité reste contestée.

Onze tableaux, cela peut paraître peu mais c'est plus de la moitié de la petite vingtaine de

tableaux de lui (les experts du Louvre ramènent le nombre à 15 seulement) qu'on a conservés. Léonard était un peintre très lent, méticuleux, qui pouvait passer des années sur un seul tableau. À l'exposition Vinci en 2011 à la National Gallery de Londres, il n'y en avait aussi que dix, dont le portrait de Ginevra de Benci et le chef-d'œuvre qu'est *La Dame à l'hermine*, hélas absents à Paris.

Ces absences sont évoquées par des grandes réflectographies infrarouge montrant les dessins sous-jacents.

Dix ans de préparation

Cette rétrospective, fruit de dix ans de travaux scientifiques, regroupe 180 œuvres et est remarquable de clarté et de pédagogie. À côté des peintures, regroupées aux deux extrémités des salles du parcours, on admire de très nombreux et magnifiques dessins, dessins préparatoires, pages de ses carnets et codex (il a écrit 6 000 pages). La reine d'Angleterre en a prêté 24, comme le British Museum, les musées italiens,

Bill Gates. Après de nombreuses péripéties, Rome a finalement accepté de prêter le si célèbre *Homme de Vitruve*, dessin conservé à la Galerie de l'Académie à Venise.

L'exposition est d'abord une exposition de ses dessins, il faut donc prendre le temps de les détailler. De quoi montrer que Léonard de Vinci fut

aussi un dessinateur fabuleux et un esprit universel.

L'exposition est sans doute la dernière du genre, car les tableaux sur bois de Léonard et ses dessins qui supportent mal la lumière ne voyagent quasi plus, car ils sont trop fragiles.

Jamais plus, sans doute, on ne verra côte à côte toutes ses œuvres sous le regard de *La Belle Ferronnière*, le portrait qui devrait être celui de l'épouse de Ludovic Sforza, Béatrice d'Este.

On ne peut que conseiller, pour en profiter pleinement, malgré la foule attendue, d'avoir lu au préalable une biographie de Vinci (par exemple la magnifique bio par Walter Isaacson, Editions Quantos) ou de prendre l'audio-guide.

Au cœur de la création

L'exposition éclaire l'acte créatif chez lui et se développe en trois espaces thématiques: la liberté que prend le peintre pour se dégager de la forme parfaite qui n'est qu'une illusion et mieux saisir le monde dans sa perpétuelle mobilité. Ensuite, le rapport essentiel aux sciences avec des manuscrits formidables venus de Windsor et Turin. Pour lui, dessiner c'est penser. Et enfin, un espace sur le mouvement conquis, sur la vie avec le célèbre *sfumato* de Vinci.

Parcours entrecoupé d'intermèdes chronologiques sur Milan, Florence et la France, où vécut le peintre.

Le Christ et saint Thomas, bronze monumental fondu par Verrocchio pour l'église florentine d'Orsanmichele, ouvre l'exposition. Léonard fut formé par Verrocchio et il a tiré d'une telle sculpture la conclusion que l'espace et la forme sont engendrés par la lumière et qu'ils n'ont d'autre



Portrait de Léonard de Vinci

Attribué à Francesco Melzi, vers 1515-1518, 31,7x23,7 cm.

SZÉPMŰVÉSZETI MŰZÉUM, MUSEUM OF FINE ARTS BUDAPEST